

**Zeitschrift:** Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle  
**Band:** 12 (1944)  
**Heft:** 3

**Artikel:** À l'inconnu  
**Autor:** Monnier, Philippe  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-568130>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Mais ce que Domino, en sa parure verte  
Vient annoncer ici, c'est avec le plaisir  
D'être unis en amis, une journée alerte  
Et surtout l'Espérance qui tous doit nous saisir.  
Des jours meilleurs viendront, le vert de l'Espérance  
Vous souhaite, amis, croyez en sa vertu,  
L'espoir ne serait-il que notre ultime chance  
Je l'annonce aujourd'hui, amis ici venus.

### *Un dîner bien tassé*

Choucroûte et speck, et saucisson  
Ciel que de choses en temps de guerre,  
Bravo Darius, pour ce cochon  
Qui nous régale et de quelle manière!  
On pourrait croire à nous voir ici  
Que nous aimons les cochonneries,  
Mais c'est tant mieux pour l'estomac  
Pour un régal, des rêveries  
Ne feraient guère mieux que ce festin-là!  
Bravo Darius, merci et bravo et merci.

---

## A L'INCONNU

O toi qui dois venir un jour, toi qui viendras,  
Doux enfant dont les cils sont longs et dont les bras  
Sont blancs comme du lait dans un vase d'argile  
Et dont l'âme est légère et dont le pied agile  
En courant sur les prés n'y courbe point les fleurs,  
Bel inconnu éclos en mes rêves meilleurs,  
Dieu lare et familier de mon âme ingénue  
Que mon âme pourtant n'a jamais reconnue,  
Parmis les choeurs joyeux des garçons d'ici-bas,  
Tu ne peut pas savoir, non, non, tu ne sais pas  
Ce que contient mon cœur de tendresse infinie,  
Tous les trésors d'amour qu'en mes nuits d'insomnie  
Lentement j'ai pour toi, pour toi seul amassés  
Et les soins délicats de mère que je sais  
Et les regards et les baisers et les caresses  
Et les aveux et les paroles charmeresses  
Et les mots pour aimer que je n'ai jamais dits  
Et qui sont doux et bleus comme le paradis  
Et qui vers toi s'envoleront à tire-d'aile,  
Bel inconnu à qui mon cœur resta fidèle!  
Pour toi qui dois m'aimer, qui doit venir, qui m'aimes,  
Pour ton amour aussi grand que les cieux eux-mêmes,  
J'ai compris qu'il fallait mon amour tout entier.  
Solitaire et pensif, j'ai suivi mon sentier  
Cueillant pour t'en fleurir des rêves et des plantes  
Et lorsqu'autour de moi chantaient des voix troublantes,  
Je passais, souriant et leur faisant affront,  
Et baisais, dans les lys les pâleurs de ton front.  
Tu viendras . . .